

LA VERITE TOUTE NUE (suite)

Un nommé Dumas est venu en criant qu'il était blessé d'une balle à la poitrine mais ce n'était pas grave. Après lui avoir percé ses effets du côté gauche, elle lui a labouré la poitrine sans entrer, mais c'était temps.

13 sept (à M) - Il faut un courage presque surhumain pour ne pas se laisser abattre. S'il y en a au front qui se découragent, je les comprends et ne leur jette pas la pierre. En arrière, ceux qui n'ont pas vécu notre vie et ne peuvent pas la comprendre n'en pincent que pour les actes héroïques qu'on raconte dans les journaux.

IL EN FAUT DU COURAGE

Ici tous les actes le sont, quand on va aux tranchées sous les balles ennemies qui font résonner les oreilles en terrain découvert. Il faut du courage quand on passe 4 jours aux tranchées sous le feu continu des obus, des bombes, des balles, etc. Il en faut du courage quand il faut rester à sa place assignée, ces longues nuits sans sommeil, les mauvais temps et que sais-je les camarades tués, blessés qui crient à nos côtés.

20 oct (à E) - J'ai eu de terribles frayeurs. J'allais chercher l'ordinaire jusqu'au village où les cuisiniers roulants l'apportaient. Des marmites ont éclaté. Un qui était à côté a été tué d'un culot en pleine tête, moi je n'ai rien eu.

Hier, j'étais en train de pisser dans un trou d'obus quand il est tombé une marmite à 20m de moi ; je n'ai eu que le temps de tomber dans le trou.

3 nov (à E) - Me voilà en Voëvre pour un mois de repos dans un charmant petit village non démoli. Ici on respire la vie, il y a des civils. Ce qui nous a le plus frappé, ça a été dimanche matin d'entendre sonner les cloches qu'on n'avait pas entendues depuis 7 mois.

21 déc (à E) - Je travaille à faire des patins en bois pour les cuisines roulantes et des crachoirs mais il manque les planches. Je suis heureux à côté des autres.

CA PEUT DURER INDEFINIMENT

28 déc (à E) - Pas de messe à Noël, dans notre ville de 6 000 habitants. Nous sommes partis à l'exercice de 7h à 10h puis à midi au tir. Cependant nous sommes en repos.

Toujours pas d'issue à cette guerre. Tant plus ça va, tant plus nous sommes empêtrés. Les hommes sont impuissants à s'entendre. Si le Bon Dieu n'y met pas bientôt la main et même le pied, ça peut durer indéfiniment car chacun restera dans ses tranchées.

18 janvier 1916 (à E) - J'ai repris les tranchées : de l'eau à mi-jambe et des bombes à profusion. Notre lieutenant a été tué en venant des feuillés.

Nos 4 jours de repos. Le 1er, nettoyage d'armes et d'effets. Le 2ème, à 6h1/2, départ pour le bois à 8 km faire des piquets. Aujourd'hui, de garde de 7h du matin jusqu'à demain midi. A 4h, départ pour les tranchées. Le moral ne devient pas bon, c'est trop long et quant à la victoire finale, c'est un bluff. Personne n'y croit.

4 fév (à E) - Le second tour de perm est commencé. Fin mars, si je suis debout, je pense retourner voir St Sym.

8 mars (à E) - Le commandant nous a dit qu'il nous faudrait attaquer ; d'autres disent que nous allons changer de secteur, on ne sait ce qu'il y a de vrai. S'il n'y avait pas ce coup de Verdun, nous serions sûrement relevés, c'est que le secteur est mauvais et les pertes nombreuses.

27 mars (à E) - Voilà 3 relèves que je n'ai pas monté aux tranchées. Je fais des abris de bombardement dans le village de repos. Il y en a besoin car il ne se passe presque pas jour qu'on ne reçoive une trentaine d'obus. J'ai une laryngite. Voilà 3 semaines que je ne peux parler.

DIRECTION VERDUN

8 juin, (à E) - Nous voilà partis dans la direction du plus sale endroit du front où ça tape le plus fort depuis plus de 100 jours. Pourquoi aucune nation alliée ne nous soulage à Verdun ? Si sur tous les fronts ça tapait, il me semble qu'à Verdun, on se dégagerait un peu.

18 juin (à E) - Nous sommes toujours dans un petit village Meusien et avons encore un jour de marche pour être dans l'ouragan. Nous ne resterons plus longtemps ici.

Je prie toujours de mon mieux mais parfois aussi je suis bien porté au découragement, car tout de même c'est trop long.

Le 25 juin 1916, à Thiaumont, à Verdun, Pierre était fait PRISONNIER. ■

- SOUSCRIPTION POUR LE COQ PELAUD -

- L'association LE COQ PELAUD tient à remercier les lecteurs qui lui ont envoyé un don pour lui permettre de continuer à paraître et de rester un journal gratuit.
- Depuis mai, tous les numéros du COQ PELAUD sont aussi disponibles sur son site INTERNET. lecoqpelaud.com
- Autre moyen de soutenir le journal : faire paraître des publicités.
- Envoyer vos dons à "LE COQ PELAUD", 184, Bd Grange-Trye 69590 - ST SYMPHORIEN/COISE. ■

LE COQ PELAUD SUR INTERNET

lecoqpelaud.com

Tous les numéros du COQ PELAUD y sont disponibles et téléchargeables. Prochainement, vous y trouverez aussi des photos et un récapitulatif des noms des poilus déjà évoqués, avec le N° du journal où l'on a parlé d'eux ■

LE COQ PELAUD

Bulletin mensuel édité par
L'ASSOCIATION "LE COQ PELAUD"
184, Bd Grange-Trye
69590 ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction et diffusion
CITESCOPIE

Paul GRANGE
5, rue Ct Ayasse 69007 LYON
04 78 58 26 73

Où vous le procurer ?

- Centre socio-culturel
- FMI (François Mézard Immobilier), place des Terreaux
- INTERNET
lecoqpelaud.com